

## **Lorsque la japonologie voyage et compare**

### **- Retour sur les moissons d'un dialogue et d'une exploration franco-japonaise -**

**Laure SCHWARTZ-ARENALES**

Grâce à la généreuse contribution du programme éducatif "Initiative - Dialogue et exploration -" le Centre d'études japonaises comparatives de l'Université d'Ochanomizu a pu organiser le mois de mars 2006 ses deux premiers grands symposiums à l'étranger qui se sont déroulés le 24 et le 25 mars à Paris et le 29 mars à Clermont-Ferrand avec la coopération de prestigieuses institutions françaises. Par leur nouveauté, leur ampleur, la qualité des exposés et des liens académiques tissés, ces événements constituent un temps fort non seulement pour notre Centre mais aussi plus généralement dans l'histoire des échanges internationaux de l'Université.

## **I HISTORIQUE ET MOTIVATIONS DU PROJET**

Pour retracer l'historique de ces événements, il faut d'abord insister sur le rôle du Centre d'Etudes Japonaises Comparatives dont les objectifs ont directement nourri la conception. Tout récemment créé en avril 2004 au sein de notre université, ce centre regroupant déjà une équipe d'une quinzaine de membres a pour but de créer un réseau international d'échanges dans le domaine de la japonologie: en contact avec les pôles de recherche établis dans les différents endroits du monde, il encourage la réalisation de projets de recherche en coopération ainsi que la collecte et la diffusion d'informations.

Accueillie à temps plein depuis le mois de juillet 2004 au sein de cette jeune institution, j'ai souhaité pour ma part promouvoir rapidement son existence et contribuer à renforcer la cohérence et les orientations d'un groupe pluridisciplinaire autour d'un projet de grande envergure. C'est dans cet esprit et en étroite concertation avec le professeur Takashima MOTOHIRO alors directeur du centre, que j'ai proposé en mars 2005 l'organisation de ces deux symposiums en France. Par leurs thématiques, leur ambition ils permettaient de mettre à la fois en jeu la question de la transmission et de la réception de la japonologie à l'étranger ainsi que les méthodologies comparatives. Par ailleurs, leur terre d'accueil, la France, et par delà la France, l'Europe, revendiquant une riche et très ancienne tradition à l'égard des disciplines de la japonologie et de la philosophie, était en mesure de favoriser le "dialogue" et "l'exploration" composant les deux volets du programme "Initiative". L'aide financière allouée par ce dernier au cours de l'automne 2005 nous a permis non seulement de concrétiser ce projet mais aussi de lui donner une importance exceptionnelle en conviant cinq

doctorants supplémentaires à se joindre aux membres initialement prévus.

## **II ENJEUX ET CARACTERISTIQUES DES DEUX SYMPOSIUMS**

### **Paris: une rencontre fructueuse avec la japonologie française**

Le premier symposium qui s'est déroulé sur une journée et demi à Paris a eu pour but principal de présenter le Centre d'études japonaises comparatives aux institutions les plus représentatives de la japonologie en France. C'est dans cette perspective que j'ai pris contact avec l'équipe de japonologues accueillie au sein du Collège de France afin de lui proposer de co-organiser cet événement. Comptant parmi ses membres associés des chercheurs appartenant à de nombreux organismes tels que le CNRS, le GREJA (Groupe de Recherches sur le Japon en sciences sociales et humaines de la section de Japonais de l'université de Paris VII), l'EFEO, EHESS, l'INALCO et d'autres universités européennes et japonaises, ce groupe se consacre à l'étude de nombreux champs de la japonologie - l'histoire, la littérature, la religion, la pensée, les sciences sociales ou l'histoire de l'art et a également pour objectif de favoriser la rencontre et la discussion entre les doctorants et les chercheurs travaillant sur le Japon.

Par la richesse, l'actualité des contenus mis en jeu, par son approche pluridisciplinaire à la fois littéraire, historique, sociale et artistique, la thématique retenue par notre centre, « D'Edo à Tôkyô (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles): Construction et Représentations d'une culture urbaine », rencontrait donc directement les attentes et les questionnements de nos collègues co-organisateurs. S'inscrivant dans un courant d'étude particulièrement bien représenté au sein de la japonologie européenne, les recherches consacrées à la culture d'Edo et aux transformations de l'ère Meiji, mais aussi les réflexions mises en place depuis quelques années autour de la question de la ville japonaise ne cessent en effet de se développer en France, suscitant un intérêt qui déborde aujourd'hui le strict cadre de la japonologie.

Le succès rencontré par notre colloque organisé dans les salles du Collège de France en a bien témoigné puisque les auditeurs sont venus nombreux malgré le climat universitaire français troublé par les manifestations étudiantes qui ont accompagné ces rencontres.

### **Clermont-Ferrand: un dialogue comparatif de haut niveau autour des valeurs universelles**

Le symposium " Philosophie, éthique et pensée religieuse-

regards comparatifs franco-japonais-» qui s'est déroulé à Clermont-Ferrand le 29 mars 2006 avait quant à lui l'objectif de mettre à l'épreuve les méthodologies comparatives fondatrices de notre centre.

A cet égard nos collègues français du Centre Philosophies et rationalités (PHIER) de l'Université Blaise Pascal, co-organisateur de l'événement constituaient des interlocuteurs de premier plan. Par ses objectifs et sa reconnaissance académique internationale sur le plan de la philosophie comparative, ce centre accueilli au sein de la Maison des sciences de l'homme de Clermont Ferrand développe depuis sept ans un programme de recherches sur les rationalités, dans les domaines de la philosophie de la connaissance et des sciences, de la philosophie de la logique et du langage, de l'histoire des systèmes et de la rationalité pratique et s'efforce dans un esprit comparatiste de considérer aussi bien la philosophie la plus contemporaine que l'histoire de la philosophie. Essentiellement composée de membres du département de philosophie de l'Université Blaise Pascal, cette équipe comprend également de nombreux chercheurs invités et développe déjà plusieurs coopérations universitaires centrées sur la philosophie comparative aussi bien en France qu'à l'étranger.

Véritable aventure intellectuelle, cette rencontre revêtait pour les deux parties une importance toute particulière. Pour ces deux centres il s'agissait en effet de l'amorce d'un premier dialogue comparatif approfondi entre pensée japonaise et philosophie occidentale. Exposant l'oeuvre de quelques auteurs majeurs de l'histoire de la philosophie japonaise et occidentale dans ses dimensions éthiques et religieuses, chacun des intervenants a pu mettre en relief, à travers sa spécialité certains thèmes généraux faisant intervenir des notions liées au comportement humain, au langage, à la représentation de Dieu et à l'expérience mystique. A l'opposé d'un orientalisme primaire qui a longtemps développé un discours réducteur sur la pensée japonaise, les intervenants ont insisté sur la façon dont concepts occidentaux et extrême-orientaux peuvent converser, coopérer dans la création de valeurs universelles. Par ailleurs si depuis plusieurs décennies, les japonologues français continuent de s'imposer dans l'étude de l'histoire des religions et de la pensée japonaise, la rencontre organisée en mars 2006, dans un milieu académique différent, celui la philosophie comparative a ouvert sur le plan des contenus abordés et des échanges noués des perspectives novatrices.

### III PARTIS PRIS - RESULTATS

Le succès de ces deux symposiums a en grande partie découlé des choix qui ont été faits à l'occasion des

préparatifs et que nous pouvons résumer comme suit:

#### -1 Favoriser la présence et les débats internationaux

Lorsque nous avons commencé à préparer ces deux événements, nous avons décidé d'encourager autant que possible la participation active des co-organiseurs, non seulement en tant que partenaires sur le plan de la logistique mais aussi en tant qu'intervenants lors des symposiums eux-mêmes. Autrement dit, il ne s'agissait pas uniquement de se déplacer en France et de présenter ses travaux devant un auditoire passif mais bien de dialoguer en proposant à de brillants chercheurs d'exposer leurs recherches inscrites dans le cadre de la thématique choisie, d'intervenir également comme présidents de session ou encore d'organiser des tables-rondes. Douze chercheurs européens ont ainsi pris part à ces deux symposiums.

#### -2 Traduction- interprétariat

La traduction des textes des exposés de tous les intervenants ainsi que la présence d'un interprète pour les débats ont également joué un rôle fondamental dans le succès et les résultats à long terme de ces événements. Ce choix impliquait un engagement financier conséquent qui n'aurait pu être réalisé sans le soutien accordé par le programme. "Initiative – dialogue; exploration". Le travail de coordination effectué pour les traductions, côté japonais par le professeur Mitsuko YORIZUMI, et côté français par Evelyne Lesigne-Audoly étudiante en littérature japonaise à l'INALCO ainsi qu'à l'Université de Tôkyô et moi même a permis de distribuer l'ensemble des textes traduits aux auditeurs et intervenants présents lors des deux symposiums. Par ailleurs Matthias Hayek également doctorant français à l'INALCO a effectué un remarquable travail d'interprétariat.

#### -3 Activités culturelles annexes

Parallèlement aux symposiums, nous avons également tenu à proposer des activités culturelles thématiques en relation avec les spécialités et les objectifs principaux du centre. Ainsi, à Paris les participants ont pu visiter la bibliothèque du Collège de France, le département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque Nationale, ainsi que le Musée National des Arts Asiatiques. Par ailleurs à la suite du colloque de Clermont-Ferrand, ont pu être également organisées en compagnie de plusieurs des membres français de l'université Blaise Pascal une visite de quelques unes des églises romanes de la région ainsi qu'une excursion vers le splendide château de Meillant.

Tout en permettant aux participants japonais de mieux saisir le contexte culturel et historique caractérisant la

recherche française en général et la japonologie en particulier ainsi que les outils et les institutions qui la soutiennent, ces activités et ces visites menées aussi bien à Paris que dans l'Auvergne médiévale et la douce région du Berry ont également contribué à renforcer les liens amorcés avec les collègues français.

## CONCLUSION

Grâce au support du programme "Initiative – dialogue, exploration –", la reconnaissance académique et organisationnelle du Centre d'Etudes japonaises comparatives de l'Université d'Ochanomizu obtenue en Europe à l'issue de ces deux grands symposiums est donc acquise et ses membres peuvent envisager d'ambitieux projets collectifs internationaux. Des échanges et conventions universitaires ont été concrètement envisagés et sont actuellement en cours d'étude aussi bien dans notre université qu'à l'université Paris VII et l'université Blaise Pascal.

La participation de nombreux japonologues français et japonais aussi bien en tant que conférenciers lors des symposiums qu'en tant que traducteurs des textes ou interprètes a permis de faire connaître très largement et rapidement l'existence et les objectifs de notre centre. Par ailleurs, la traduction préalable des textes facilite les travaux de publication en cours des actes du colloque, aussi bien au Japon qu'en France. Des projets de recherche conjoints sont actuellement envisagés avec certains chercheurs du Collège de France et ont déjà débuté avec la totalité des participants au colloque de Clermont qui sont d'ores et déjà liés au centre en tant que chercheurs associés. Réciproquement les participants japonais ont également été invités à devenir chercheurs associés du centre "Philosophie et Rationalités."

Nous espérons donc vivement que l'Université d'Ochanomizu et les chercheurs de notre centre seront en mesure de disposer des ressources nécessaires à la fois humaines et économiques pour confirmer ces résultats sur le long terme et répondre au Japon aussi bien qu'à l'étranger aux exigences et aux attentes nées de ces deux belles rencontres.